

## TABLE

## DES MATIÈRES.

LETTRE XVII de M. le Baron de Zach. Preuves de la fausseté des observations géodésiques de la mesure des degrés du méridien, entreprise en Autriche et en Hongrie par le jésuite *Liesganig*, 401. Les officiers de l'état-major chargés de la levée trigonométrique de tout l'empire d'Autriche, découvrent ces erreurs, 402. *Liesganig* prend un angle entre deux objets terrestres, dont l'un est invisible, 403. Les ingénieurs civils tombent sur ces mêmes erreurs et ne savent s'en tirer; les ingénieurs militaires leur découvrent le pot aux roses, 404. Triangles de *Liesganig*, 405. Triangles de l'état-major, 406. Comparaison des distances qui résultent de ces deux triangulations, et leurs différences demesurées, 407. Comparaisons des distances à la méridienne et à la perpendiculaire de Vienne, et leurs différences énormes, 408. Sept ans avant la découverte de ces fautes, le Baron de Zach en avait déjà fait la prose sans le savoir, 409. Elle a servi à prouver l'erreur du jésuite et la vérité des ingénieurs, 410. Raison pour laquelle des fautes aussi grossières et aussi palpables ont pu rester cachées près d'un demi-siècle, 411. On peut bien lécher, comme font les ourses avec leurs petits, les parties tant-soit-peu informes, mais on ne peut le faire lorsqu'elles sont monstrueuses. *Frélatierie* en sciences, 412. *Laval*, jésuite français, en donne un exemple, qui peut faire pendant à celui du jésuite allemand, ce qui prouve que chez toutes les nations et en tout pays, ils sont toujours les mêmes (°), 413. Erreurs prodigieuses et incroyables du jésuite français, qui surpassent encore celles du jésuite allemand, ce qu'on trouvera fort-naturel, 414. *Laval*, grand amateur de nombres ronds, par conséquent il fait rondement sa besogne, c'est-à-dire, sans façon, 415. *Laval* se

(°) « In hac familia idem sentiunt latinus et græcus, lusitanus et » brasilius, hibernus et sarmata, iber et gallus, britannus et belga, » atque in tam disparibus geniis nullum certamen, nulla contentio, » nihil, ex quo sentias, plures esse ». *Imago primi sæculi S. J. etc.*, Antverpiæ 1641, in fol., pag. 35.

- surpasse encore dans son voyage astronomique fait par ordre du roi à la Louisiane. Il vante sans cesse et avec effusion, sa sincérité, sa véracité, sa droiture, sa justesse, son exactitude, sa probité, etc. 416. Le caractère de *Laval* problème en Psychologie; il a échappé à *Théophraste*, à la *Bruyère*, à *Edgworth*, à *Walter Scott*, 417. *Newton* en turban et à la Mècque. Progrès du christianisme dans le XIX siècle, 418. Ouvrages qu'il ne faut pas manquer de rechercher et de lire; on peut y ajouter les lettres trouvées dans les archives de Munich, et publiées en 1817 par l'archiviste royal, 419. Baptême de mer, farce indécente et ridicule qu'on devrait abolir, 420. Parallèle piquante entre un naufrage anglais et français, 421.
- LETRE XVIII de M. le Capitaine G. H. Smyth. A manqué d'être pris avec son lieutenant par les barbares féroces de la côte d'Afrique, 422. Longitude de Tripoli déterminée par cinq montres marines, comparée à celle que l'imposteur *Aly-Bey* prétend avoir déterminée de son côté, 423. Position géonomique d'Alexandrie d'Égypte, 424. Latitudes de plusieurs autres points remarquables depuis Alexandrie jusqu'à *Derna*, 425. Leurs longitudes déterminées par quatre montres marines, 426. Ces points sont la base de la levée de toute cette côte, 427. Ancienne et belle édition italienne de Ptolemée. Vieux livre français fort singulier, 428. Ruse ridicule et obscène pour aller à l'immortalité, 429.
- NOTES du Baron de Zach. Lettre arrivée par contrebande. Danger qui peut en résulter, 430. Le fameux *Aly-Bey*, espagnol déguisé, imposteur, émissaire, et espion, 431. Comment il a été reconnu et joué à livre ouvert par les maures en Maroc. Il l'a échappée belle, 432. Son caractère singulier. Employé par *Bonaparte*. Son voyage en Afrique concerté avec celui de *Mollien*, 433. Sa mort, ses engagements avec le gouvernement français. Éditions italiennes de la cosmographie de *Ptolemée*, 434. Raisons de la beauté d'impression des anciens livres; comment on peut les garantir de la vermoulure, 435. *Les serées de Bouchet*; le *Moyen de parvenir de Beroalde de Verville*; vieux livres français du XVII siècle. Mélanges singuliers d'érudition, de philosophie, et d'obscénités, 436.
- LETRE XIX de M. le Capitaine G. H. Smyth. Nouvelle levée hydrographique de la côte occidentale d'Afrique, 437. Chaleurs excessives dans la baie de *Tunis*. Salubrité inexplicable de ce lieu, 438.
- LETRE XX de M. le Professeur Giraudi. Démontre la formule de *M. Elford* pour réduire les distances lunaires, fait voir son insuffisance, 439. Propose une autre méthode plus exacte, 440. La démontre, 441. Examine la méthode de *M. Dubourguet*, 442. La méthode approximative, que propose *M. Giraudi* suppose huit termes d'une formule à calculer, dont six peuvent être mis en tables, 443. En fait l'application, 444. Rend sa méthode plus exacte, en y ajoutant des nouvelles corrections, 445. L'applique

avec succès à vingt-trois exemples, 446. Type du calcul appliqué à un exemple, 447. Le résultat s'accorde avec celui donné par un calcul direct, la méthode d'*Elford* s'en écarte considérablement, 448. Tableau comparatif de vingt-trois exemples calculés d'après la méthode directe, et d'après celles de *M. Giraudi*, et de *M. Elford*, 449-452. La méthode de *M. Giraudi* peut servir dans tous les cas et avec la même sécurité que la méthode rigoureuse, 453.

LETTRE XXI de *M. Edouard Rüppell*. Relation de son voyage dans l'*Arabie-pétrée* pour aller examiner les mines du Pacha d'Égypte. Ne veut pas être défrayé par ce Pacha, 454. Catacombes au Nord de *Kolsum*, dont aucun voyageur n'a fait mention, 455. La petite caravane de *M. Rüppell* est renforcée à Suez, 456. Ruines d'une ancienne colonie dont on ne trouve que la dernière syllabe de son nom dans les tables de *Peuttinger*, 457. Les pluies sont bien plus abondantes dans l'*Arabie-pétrée* qu'on ne le croit communément. Arabes farouches, mal-armés et fanfarons, 458. Château de *Néghélé* et sa formidable garnison commandée par un *Aga*, 459. Chemin pratiqué dans le roc dans des lieux dangereux, par des musulmans pieux, dont les noms sont immortalisés par des inscriptions gravées sur pierre, 460. Autre chemin coupé dans le roc dans un passage périlleux avec inscriptions, pour porter à la postérité les noms de ces musulmans religieux, qui pour faciliter le pèlerinage à la Mécque ont fait pratiquer ces chemins, 461. *M. Rüppell* arrive au château d'*Akaba*. Description de ce château. Comment *M. Rüppell* sait apprêter ses lettres de recommandation, 462. Erreur dans laquelle est tombé *M. Burckhardt* sur la forme du golfe d'*Akaba*. Description de ce golfe, 463. Magnifiques ruines d'architecture dans les montagnes d'*Akaba*, qu'on ne peut approcher. On trouve dans ce golfe de l'eau douce et potable par-tout, même sur le bord de la mer, dans le sable, 464. Arabes perfides, qui habitent ces lieux, et qui méconnaissent l'autorité du Pacha d'Égypte, 465.

NOTES du Baron de *Zach*. *Kolsum*; endroit où l'on prétend que les israélites ont passé la mer rouge. *Eilat* ville prise par le Roi *David*, 466. Comment on pourrait expliquer l'erreur topographique sur le golfe d'*Akaba*. La mer d'Arabie mal traduite par *mer rouge*, par tous les traducteurs de la bible, il n'y a que *Luther* qui a bien traduit en allemand, 467. *Petra*, ancienne ville qui a disparu, et qui a donné son nom à l'*Arabie-pétrée*, puisqu'elle en avait été la capitale; Phénomène extraordinaire et qui mérite la plus grande attention. De l'eau douce et potable qu'on trouve sur le rivage en creusant dans le sable périodiquement recouvert par le flux et reflux de la mer, 468.

*Serie di occultazioni di stelle fisse dietro la luna per l'anno 1824*, calculées pour le méridien de Florence par les astronomes de cette ville, pour les six derniers mois de cette année, 469-477.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Troisième Comète de l'an 1822, découverte dans la constellation de Cassiopée.* L'observation des comètes recommandée par *Sé-nèque* 478. Leurs orbites elliptiques que l'on calcule, permettent-elles de décider de leurs retours? Éléments de l'orbite parabolique de cette comète, calculés par *M. Santini*, 479. Ses observations faites à l'observatoire de Padoue, 480. Observations de *M. Gambart* faites à l'observatoire de Marseille, 481. *M. Encke* compare toutes les observations, avec son orbite elliptique, 482. Signale deux erreurs qui auraient été introuvables, si l'on n'avait pas publié les observations originales, 483. Comment *M. Mossotti* a été induit en erreur. Observations de *M. Olbers* à Brème, comparées à l'ellipée de *M. Encke*, 484. Même comparaison avec les observations de *M. Harding* à Göttingue, de *M. Schumacher* à Altona, et de *M. Encke* à Seeberg, 486. Observations originales de la comète par *M. Encke*; approuve une telle publication, et en donne le bel exemple à suivre, 487.

*Notes du Baron de Zach.* Un *Mylord* se moque de l'astronomie, c'est d'un très-mauvais ton pour un anglais. Passe encore si l'on se moque des astronomes, il y en a qui le méritent, et même plus que cela! Bonheur, que dans le parlement et dans le conseil d'état en Angleterre, les moqueurs ne soient pas du côté droit. Réponse remarquable d'un roi d'Angleterre à un astronome de France, 488. Réponse plaisante d'un docteur en astronomie à un docteur en musique, 489. Malheurs qui peuvent arriver aux calculateurs et aux observateurs des comètes, 490.

II. *Comète terrestre.* Les aérolythes, les globes de feu, les étoiles filantes, les pierres qui tombent du ciel, sont-ce des comètes terrestres, ou les débris des ces comètes? *Damachus* et *Plutarque* ont parlé d'une grosse pierre, qui était tombée du ciel, 491. Les débris d'une telle comète sont tombés en 1668 à Vérone. Le feu est tombé du ciel en Allemagne, en 1623 et 1660, des astronomes s'en sont occupés, 492. En 1676 un globe de feu prodigieux a été vu en Italie, deux célèbres astronomes italiens ont publié des ouvrages fort-curieux à ce sujet, 493. Ces globes sont probablement des petits corps cosmiques qui viennent faire éclat dans notre atmosphère de toutes manières, 494.

*Continuation du Catalogue des étoiles de l'histoire céleste française, par M. Berenger Labaume, xvii — xxxii.*

*Avec permission.*